

# Jacques GENEST dit LABARRE

**La** Barre s'avère à la fois un titre et un surnom. Antoine Lefebvre, sieur de LaBarre, fut gouverneur de la Nouvelle-France du 1er mai 1682 au 31 juillet 1685. Au régiment de Carignan, il y avait un soldat surnommé *LaBarre*. Des auteurs ont voulu y voir Jacques Genest. Erreur ! Derrière ce surnom se cache peut-être Marin Marais, soldat de la compagnie de LaFouille.

Selon les uns, le patronyme *Genest* rappelle un arbrisseau à fleurs jaunes ou un cheval de petite taille originaire d'Espagne ; selon les autres, l'un des cinq saints Genest de France, en particulier *Genistus*, né au village d'Ainac, éduqué dans la région de Cahors, reçu moine dans l'abbaye de Beaulieu au XIe siècle. Il fut assassiné lâchement par ses neveux et enterré dans son village natal.

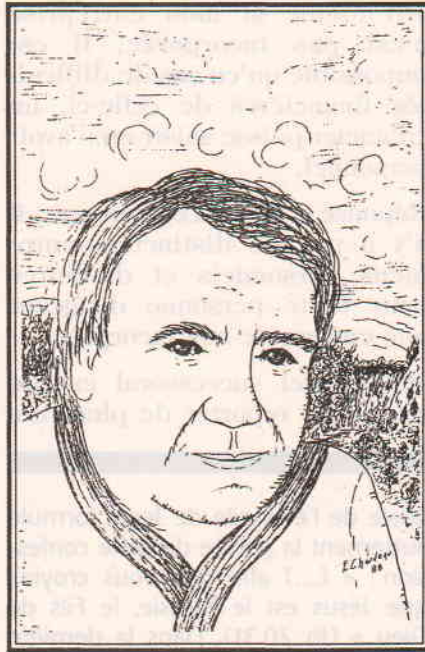
Venons-en à *Jacques Genest dit Labarre*.

## Orléanais

Les descendants Genest n'ont pas la chance de posséder un ancêtre avec des origines françaises bien identifiées. *Jacques Genest* arriva en Nouvelle-France comme un oiseau migrateur, sans nous donner son point de départ. Même les noms de ses père et mère nous sont inconnus. Ces manques dans le tissu de son histoire sont irréparables.

La première mention de Jacques Genest indique qu'il vit à l'île d'Orléans. C'est là, du reste, qu'il passera toute sa vie canadienne. Il est *orléanais*.

Le 14 mars 1666, « Jacques genné taillandier dit Labarre » est debout dans la maison de Charles Gauthier, sieur de Boisverdun, paroisse Sainte-Famille de l'île. Le notaire Paul Vachon a mis sur la table son encrier, ses plumes d'oie et son papier format légal. Barthelemy Tesson, tailleur d'habits, vend à



*Jacques Genest dit Labarre*

Jacques Genest 2 arpents, 8 perches de terre de front « sur le fleuve saint laurent au passage du nord et scise et située en lisle d'orléans en la seigneurie de lirec ». Cette ferme possédait



*Le docteur Paul Genest a fait ses études universitaires à Oka, Québec, Montréal et Ottawa. Il est décédé à Sainte-Foy le 10 décembre 2000, à l'âge de 89 ans. (Source : L'Ancêtre, Société de généalogie de Québec, mai 1981)*

une maison, une cour, un jardin, un four à pain, une petite grange et cinq arpents de terre en valeur. Jacques Genest se déclare prêt à payer 90 livres à la fin du mois de mai venant et autant dans un an. Anthoine de la Fosse dit Le Parisien, et François Chaussé, marchand chaudronnier, parafent le contrat avant le notaire. Acheteur et vendeur ne savent pas signer.

Les voisins nommés dans l'acte notarié sont Pierre Paillereau et Pierre Boucher dit Pitoche, fils de Marin. Aujourd'hui, on peut retrouver cette habitation aux lots cadastraux numéros 195 à 197, à l'ouest de l'église actuelle de Sainte-Famille, en allant vers les limites de Saint-Pierre.

Le taillandier Genest était donc arrivé au pays en 1665, peut-être avant. Il possédait un métier et quelques biens sonnants. Il débutait dans une ferme en voie de développement. Le recensement de 1667 nous enseigne qu'il possède 6 arpents en culture. Il n'a pas encore d'animaux domestiques. Un nouveau voisin est arrivé : Robert Boulay.

## Pionnier

La vie de premier défricheur peut prendre des accents poétiques sous la plume d'un écrivain d'aujourd'hui. Il n'en demeure pas moins qu'elle fût difficile, parfois même pénible. La pauvreté et la solitude faisaient souvent le guet à la porte de la chaumière du colon du XVIIe siècle.

Au mois d'octobre 1669, Genest se sentait étouffé par les dettes. Il alla trouver Boisverdun pour lui demander de l'aider à sortir du pétrin. En échange de son aide, il lui offrit sa ferme. Ce dernier accepta. Puis, Denis Derome dit Descarreaux, maître taillandier, réclamait le paiement d'une dette de 18 livres tournois. Le 27 octobre 1669, Jacques répond à Derome, devant le notaire Duquet : collecte mes débiteurs : Antoine

Pépin, Rondeau et François... Ils me doivent respectivement 3, 5 et 10 livres.

À la même époque, vivait à Sainte-Famille le couple Jacques Beaudon, dit LaGrange, et Claire-Françoise Paré dit de Paris. Le père de famille mourut laissant à son épouse 4 enfants sur les bras. Jacques Genest semble avoir courtsé la veuve. Un enfant surprise fut baptisé sous le prénom Antoine, le 16 février 1670, à Sainte-Famille. Il ne survécut pas. Pourquoi Jacques n'épousa-t-il pas la veuve ? Secret. Nous savons qu'à l'automne 1669 ou au début de 1670 une femme âgée d'environ 25 ans, probablement une fille du roi, Catherine Doribeu ou Doribelle, rencontra Jacques Genest et l'épousa. Le malheur est que leur contrat de mariage et l'acte religieux demeurent introuvables. Ainsi, nous ignorons absolument tout des origines de la première aïeule des Genest. Leur premier enfant fut baptisé le 3 novembre 1670, à Sainte-Famille.

Heureusement, le 22 février 1671, Charles Gauthier, sieur de Boisverdun, voulut se montrer généreux envers les Genest. La terre qui lui avait été donnée pour éponger ses dettes, il la leur remit purement et simplement. Il exigea cependant la somme de 173 livres « pour avoir payé plusieurs articles de lacquit et descharge dudit genest labare ». Le rétrocession de Boisverdun fut faite à la maison de Jean Lehoux, en présence Jean-Paul Maheu et du sieur Toussaint Toupin.

### Améliorations

Une occasion unique d'agrandir sa ferme se présenta à Jacques Genest, le 16 février 1674. Jacques Leblanc dit Jolicoeur, avait épousé la veuve du voisin Pierre Paillereau. Il offrait alors à Genest de lui vendre un arpent de front de terre contigu à sa propriété pour la somme de 80 livres. L'acheteur en paya immédiatement la moitié « en bled François bon loyal et marchand et autres marchandises ». La somme restante ne fut acquittée que le 25 janvier 1679.

Les seigneuries, qui se respectaient, avaient un bailliage. Pour assurer l'ordre et la justice, les sei-



*Né à Shawinigan en 1911, du mariage d'Arthur Genest et de Belle Létourneau, Émile Genest a épousé, en 1938, Marie-Berthe Gauthier, née au Lac-Huron (Lac-aux-Sables) d'Achille Gauthier et d'Adèle Léveillé. (Source : Le Nouvelliste, 8 avril 1989)*

gneurs de Beaupré et de l'île d'Orléans avaient désigné un juge appelé prévôt ou bailli, un procureur, un greffier, un huissier ou sergent. Il reste peut-être 10 % des registres du bailliage de l'île. Le nom de Jacques Genest apparaît dans ces débris à l'écriture souvent hirsute.

Jeudi 26 octobre 1679, au comté de Saint-Laurent, Christophe Martin demande à Marin Nourrice de lui



*Émile Genest, le comédien, est ici accompagné de la comédienne Juliette Huot. Émile est né le 27 juillet 1921 et est décédé en Floride, le 17 mars 2003, à l'âge de 81 ans. (Source : Le Soleil, 19 mars 2003)*

rembourser 138 livres, 7 sols, pour marchandises à lui livrer. Marin Nourrice se défend alléguant qu'il a abattu 2 arpents de bois pour une valeur de 60 livres, etc. Le texte compliqué mentionne le nom de Jacques Genest qui aurait reçu une valeur de 11 livres, 10 sols. Nourrice jure que Genest « ne luy doit aucune choses » et que ces 11 livres lui sont dues.

Au recensement de 1681, les Genest possèdent 1 fusil, 8 bêtes à cornes, 15 arpents de terre cultivée ; 6 enfants entourent la table familiale. Le père de famille déclare avoir 45 ans d'âge ; sa femme, 36.

### Vente importante

Après trois siècles, il n'est pas toujours facile de trouver les motifs de certains actes. Le 18 août 1688, le maître taillandier Jacques Genest prend la décision de vendre sa terre et son habitation : 3 arpents de front de terre, une maison « neufve », un hangard et « une vieille petite maison servant de forge estant sur lad. terre ». Jean Prémont, un habitant de l'endroit, offre 1,360 livres pour le tout. De plus, il promet donner 120 livres pour le cheval et une paire de « harnais », si je lis bien. Cependant, le texte ne parle pas des animaux domestiques, des outils de taillandier et des meubles de la maison.

L'acheteur accorde au vendeur la permission de demeurer dans sa maison jusqu'au jour « du voyage pour France cette presente année ». Le 6 novembre suivant, probablement avant le départ du dernier navire, Jean Prémont verse « en louis blancs, petites pièces et sols marqués jusqu'à la somme de trois cents livres ».

Les parents Genest allèrent-ils en France accompagnés de leurs enfants ? Sinon, qui s'est occupé d'eux durant l'hiver ? Où logèrent-ils ?

### Génération Doribeu-Genest

Les membres de cette famille sont au nombre de 8 : Marie, Marie-Anne, Jacques, Charles, Marie-Anne, François, Gentien et Anne. Marie-Anne, jumelle, née le 3 novembre 1670, ne vécut que l'espace de 17 jours. François, Gentien et Anne moururent très jeunes.



**Marcel Labarre, menuisier-charpentier, demeurant à Saint-Wenceslas, a aussi une réputation de « patenteux ». Il est fier de montrer le moulin à vent qu'il a construit. Il est le père de cinq garçons et d'autant de filles. (Source : Le Nouvelliste, 5 décembre 1987)**

En 1688, Marie, l'aînée, était déjà entrée chez les soeurs de la Congrégation Notre-Dame, semblait-il. Elle en est sortie en 1698. Jean-Baptiste Martin, fils de Joachim et d'Anne-Charlotte Petit, la prit comme épouse le 25 février 1710, dans la paroisse de Saint-Pierre de l'île. Le couple n'eut pas de postérité.

Jacques, en 1692, fut hospitalisé pendant 13 jours à l'Hôtel-Dieu de Québec. Entre 1700 et 1715, il se maria 3 fois. Marie-Françoise Huot, Marie-Louise Gourault et Marie-Louise Godin lui assurèrent une progéniture de 15 sujets.

Charles vécut à Saint-Jean, I.O., avec Marie Morier et une douzaine d'enfants. Sa fille Marie-Anne, le 26 octobre 1733, épousa le chirurgien Jean Mauvide. Elle devint la seigneresse de la moitié du territoire de l'île d'Orléans. Aujourd'hui encore, on peut admirer son vieux manoir à Saint-Jean de l'île. Il fut restauré en 1926 par un descendant Genest. C'est pourquoi il porte le nom de manoir Mauvide Genest. Quant à Marie-Anne, la seconde de ce prénom, elle fit sa vie avec Louis Ouimet et lui donna 14 rejetons.

Ainsi, à la troisième génération, Jacques et Catherine comptaient 41 descendants, malgré les mortalités dont leur famille avait été victime.

### **Le dernier trajet**

Entre 1689 et 1706, il est bien difficile de préciser l'endroit où Jacques Genest a élu son domicile. Le 8 septembre 1695, il est parrain de sa petite-fille Marie Ouimet, à Sainte-Famille. Au mariage de son fils Charles, le 25 novembre 1699 à

Saint-Jean, on lit dans le registre que Jacques est de la paroisse de Sainte-Famille.

Je suis porté à croire que lui et sa femme sont allés finir leurs jours chez leur fils Charles vivant à Saint-Jean. C'est là que mourut Jacques Genest le 9 décembre 1706. Il fut inhumé le lendemain, un vendredi. Trois témoins sont mentionnés : Gabriel Thibierge, Étienne Fontaine et Bernard Létourneau. L'abbé Georges Coeur-de-Roy donna l'absoute devant la famille et les amis.

Quant à l'aïeule cachée Catherine Doribeu, elle vivait encore le 25 février 1710. Puis, elle disparaît sans bruit derrière le rideau de l'histoire.

Cette foule innombrable derrière nous, dont nous n'avons pas connu les visages, ce sont nos ancêtres. Ils sont les racines profondes de l'arbre dont nous sommes les branches. Sans eux, nous ne serions pas ce que nous sommes.



**NOUS RECHERCHONS DES  
GÉNÉALOGISTES QUI  
SERAIENT INTÉRESSÉS À  
COLLABORER À NOTRE  
CHRONIQUE MENSUELLE**

## **Un ABONNEMENT-CADEAU pour la FÊTE DES MÈRES !**

Oui, je veux aider votre revue dans sa mission. Je veux faire ma part comme croyant(e) pour promouvoir les valeurs chrétiennes.

Par \_\_\_\_\_ Mode de paiement :  
 \_\_\_\_\_ Chèque  Mandat  Visa  MasterCard   
 Pour \_\_\_\_\_ No \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_ Date d'exp. \_\_\_\_\_

Veuillez envoyer une carte-cadeau de ma part  À votre choix

**Revue Sainte Anne, 9795, boul. Ste-Anne, Sainte-Anne-de-Beaupré, Qc, GOA 3C0**

*Voir les tarifs d'abonnement à la page « Sommaire »*